FOOTBALL

SON TRANSFERT AU PSG NE FAIT PLUS DE DOUTE

Doha, Paris ou Barcelone, mais où va Neymar ?

Lui-même s'en amuse: l'attaquant brésilien du FC Barcelone, de retour de Chine, s'est signalé hier à Dubaï et a laissé entendre qu'il rentrait en Espagne, alors que des médias évoquaient Doha ou Paris.

Photos : DR

Le grand animateur du marché des transferts est resté muet sur son avenir immédiat, comme depuis le début du feuilleton qui a vu plusieurs médias annoncer un transfert imminent vers le Paris SG, qui serait prêt à régler les 222 millions d'euros de sa clause de cession au club catalan. Mutique sur le feuilleton dont il est le héros, Neymar s'est, en revanche, exprimé sur les réseaux sociaux, manifestement pour s'amuser des spéculations le concernant, en postant plusieurs photos et vidéos sur un mode rigolard et musical, en compagnie de quelques amis. Un jeu de pistes à l'attention des journalistes, des amateurs de foot et des 79 millions environ d'abonnés de son compte Instagram. Il a d'abord diffusé une vidéo de lui attablé avec ses proches et affichant la géolocalisation «Dubaï, UAE» (Emirats arabes unis). Ce film de quelques secondes a, sans doute, été tourné dans le salon «première classe» de l'aéroport de Dubaï, au vu du mobilier et du décor.

Entraînement aujourd'hui

Sur une autre vidéo, on voit le joueur se déplacer en compagnie d'un de ses amis qui lance en chantant : «Je rentre à la maison !» Neymar chantonne lui aussi puis s'écrie: "Il est parti, Brésil!" et éclate de rire.

Une autre vidéo, tournée dans un avion de la compagnie Emirates Airlines, montre le joueur avec, virtuellement affichés sur lui, les symboles d'un avion et d'un drapeau espagnol. Tous les films sont assortis de filtres issus de Snapchat. «Le FCB et l'entourage de Neymar confirment que le joueur rentre aujourd'hui (mardi) à Barcelone. Il s'entraîne demain (mercredi) et reprend une vie normale jusqu'à ce que tout soit conclu», a twitté, en début d'après-midi, Marcelo Bechler, le journaliste brésilien qui, le premier, avait parlé d'un «accord» entre «Ney» et le PSG, le 18 juillet. La reprise du Barça, après sa tournée américaine de pré-saison couronnée par une victoire contre le Real Madrid (3-2) samedi à Miami, est fixée à ce matin. «Neymar et tous les joueurs sont convoqués à l'entraînement», a indiqué à l'AFP une source du club catalan. Le prochain match du Barça est prévu lundi prochain avec le Trophée Joan Gamper, contre le club brésilien de Chapecoense décimé dans un accident d'avion en novembre dernier. Le premier match officiel se tiendra le 13 août contre le Real pour l'aller de la Supercoupe d'Espagne.

Prime gelée

Des médias avaient avancé que le joueur pouvait se rendre à Doha pour y passer sa visite médicale en vue d'un transfert au PSG, club détenu par un fonds souverain qatari. Or, en raison de la rupture des relations diplomatiques entre le Qatar et les Emirats arabes unis récemment, il apparaissait hautement improbable que Neymar aille directement à Doha depuis Dubaï. Et même impossible qu'il s'y rende avec la compagnie Emirates en raison de la situation diplomatique. D'autres médias avaient assuré que le joueur, partant de Chine, se rendrait à Paris sans passer par Barcelone. Hier, le club catalan a, par ailleurs confirmé avoir bloqué le paiement d'une prime de 26 millions d'euros à Neymar. «Ces 26 millions d'euros ont été déposés chez un notaire en attendant de savoir si le joueur reste», a dit à l'AFP une source du Barça. Cette prime avait été négociée il y a un an quand le joueur, déjà approché par le PSG, avait renouvelé son contrat avec les Blaugranas jusqu'en 2021. Ce contrat incluait une prime de prolongation pour Neymar à la fin de la première année ainsi qu'une augmentation de sa clause de cession de 200 à 222 millions d'euros. Le père du joueur, Neymar Sr, est arrivé lundi à l'aéroport de Barcelone sans s'exprimer.

LE NOUVEAU RECORDMAN D'ALGÉRIE DU 100 M MÉRITE MIEUX... MAIS

Rien ne vaut le soutien des siens

A vingt-cinq ans, l'athlète constantinois Athmani Djamil Skander, sociétaire du GSP, vient de réaliser la prouesse de battre le plus vieux record de l'athlétisme national, toutes disciplines confondues. Un record détenu par Mustapha Kamel Selmi, depuis 1987. Djamil n'était pas encore né… et ce qu'il fit vendredi dernier, loin des feux des projecteurs, mériterait qu'on s'y attarde. Une sympathique cérémonie en l'honneur du sprinteur constantinois, Athmani Djamil Skander, a été organisée hier à l'aéroport Mohamed-Boudiaf de Constantine, à l'initiative de la DGSN représentée par des cadres de la Sûreté de wilaya ainsi que des représentants de la DJS. Modeste, mais ô combien louable, le geste a ému le nouveau recordman d'Algérie du 100 m ainsi que ses parents. Les siens sont venus l'accueillir après sa double performance réalisée vendredi et samedi derniers, à Alger, pour le compte du championnat national Open. En effet, l'ex-sociétaire de l'ACSB Constantine qui s'est distingué d'entrée en compétition dans ces joutes en réalisant par deux fois des chronos inférieurs au record d'Algérie, qui représente en soi un autre exploit, de longévité celui-ci, détenu jusque-là par le sprinteur Mustapha Kamel Selmi, depuis les Jeux africains de Nairobi de 1987 et qui était de 10s34. Athmani qui a décroché la médaille d'or en remportant la finale en 10s32 s'était notamment distingué dans la première série qu'il a remportée en établissant le désormais record d'Algérie de la discipline, à savoir 10s29. Djamil Skander n'en restera pas là et récidivera dès le lendemain sur la distance des 200 m en survolant la finale en 20s80 pour une deuxième médaille d'or. Des performances qui ne font pas de lui un héros, loin s'en faut, estime-t-il, mais qu'il espère stimulantes pour davantage d'efforts et d'abnégation : «Véritables atouts qui façonnent des champions». Il n'en demeure pas moins pour lui que le record détenu jusqu'à vendredi dernier par Mustapha Kamel Selmi, de cinq années plus vieux que ses 25 bougies, constituait un véritable obstacle pour les différents athlètes qui ont tenté en vain, depuis trente ans, de s'y affranchir. Athmani lui, l'a fait.

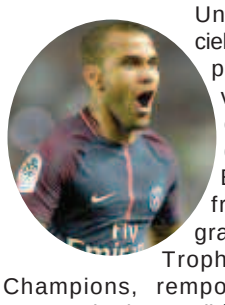
K. G.

EN ATTENDANT LE DÉNOUEMENT DANS LES DOSSIERS NEYMAR ET KYLIAN MBAPPÉ

De Dani Alves à Dimitri Payet, cinq stars à suivre en Ligue 1 française

Cinq personnalités sont attendues lors de la saison 2017-2018 du championnat de France qui s'ouvre vendredi, en raison de leur influence et de leur stature, en attendant le dénouement dans les dossiers Neymar et Kylian Mbappé.

Dani Alves (Paris SG)



Un match officiel, un but, une passe décisive, un titre, et élu homme du match : le Brésilien a frappé un grand coup au Trophée des Champions, remporté face à Monaco (2-1) samedi à Tanger. Il a ainsi décroché son 35e trophée (dont 32 en club). Cet arrière droit ultra-offensif, au point d'avoir été carrément titularisé en ailier samedi, est venu apporter sa fraîcheur au club parisien, avec une personnalité joviale et fédératrice, même si le PSG compte surtout sur son expérience et sa rage de vaincre pour franchir un nouveau cap. «Je suis venu ici pour lutter, pour essayer de rendre ce club meilleur», a-t-il rappelé.

Mario Balotelli (Nice)

L'attaquant controversé s'est relancé à Nice en atteignant son meilleur total de buts en championnat en une saison (15 buts en 23 matchs de championnat), décisif dans des matchs de prestige (Marseille, Monaco, Paris). L'Italien de 26 ans, qui a prolongé son contrat d'un an, est resté à Nice afin d'avoir des chances de revenir en sélection et de disputer la Coupe du monde. Il a récolté 6 cartons jaunes et deux rouges (dont un annulé) la saison dernière en championnat : «Balo» squattera-t-il autant la rubrique disciplinaire cette saison ? Il a en tous les cas connu un premier contretemps pour attaquer la saison puisqu'il s'est blessé lors du match aller de l'entrée en lice en tour préliminaire de C1, et sera forfait plusieurs semaines...

Edinson Cavani (Paris SG)

Sacré meilleur buteur (35 réalisations) et élu meilleur joueur de la saison dernière, l'Uruguayen a surmonté les procès en maladresse et dignement succédé à Zlatan Ibrahimovic à la pointe de l'attaque parisienne, avec des stars proches de Messi et Cristiano (41 buts en 42 matchs de club toutes compétitions confondues). Contrat rempli même si, à 30 ans, il doit désormais confirmer et contribuer à ramener le titre national à Paris, mais aussi à enfin atteindre le dernier carré de la Ligue des champions.

Radamel Falcao (Monaco)

Le capitaine de Monaco sort de sa première saison pleine depuis 2012-2013, avec 21 buts en championnat et une belle symbiose avec la jeunesse triomphante de la génération Mbappé, dans un rôle de fer de lance avisé. Arrivera-t-il à maintenir son rythme et son enthousiasme alors que le club de la Principauté semble se dégarnir en laissant partir certaines de ses pépites ? «C'est vrai que des joueurs importants sont partis cet été, mais Monaco a acheté des joueurs de grande qualité et j'espère que tous seront à 100% pour faire comme l'année dernière ou peut-être mieux encore», avait-il avancé vendredi dernier, à la veille du Trophée des Champions.

Dimitri Payet (Marseille)

A 30 ans, Payet entame une saison capitale dans sa carrière, avec la Coupe du monde au bout. Capitale, car sa place de titulaire en équipe de France est guignée par la nouvelle génération (Lemar, Mbappé...). Revenu à Marseille en janvier, auteur d'une deuxième partie de saison correcte sans être éblouissante, «Dim» est attendu au niveau statistique. D'autant qu'il est le nouveau capitaine de l'équipe. «C'est un des leaders de Marseille et de l'équipe de France, a expliqué son entraîneur Rudi Garcia la semaine dernière. Je l'ai eu avec moi à Lille. J'ai retrouvé quelqu'un de motivé, je l'ai vu à l'œuvre dans le vestiaire. Il a déjà joué un rôle de capitaine (sans avoir le brassard, ndlr) durant les six derniers mois. Dimitri a les épaules pour gérer cette responsabilité».